

Paris – Nidwalden – Rome

Le caractère de passage de l'art et la Suisse centrale entre fonction de charnière pour le transport de l'art et transformation innovante



Johann Melchior Wyrsh, Portrait de *Barbara Wyrsh née Kayser*, vers 1778, Huile sur toile, 84,5 x 67,5 cm, Stans, Nidwaldner Museum NM 75, © photo Christian Hartmann

Le modèle de pensée opposant le centre et la périphérie a déplacé l'attention de la recherche de l'observation du développement des grands centres artistiques vers les lieux vivant dans leur orbite régionale et leur contribution à l'évolution des arts. Ainsi notre conception de l'influence, du transfert et de l'appropriation de l'art s'est-elle déportée tandis que l'image traditionnelle de son histoire faisait l'objet de réajustements. Mais comme modèle susceptible d'approcher la manière dont se déroulent réellement la réception artistique, la production et les influences, cette conception se révèle elle aussi insuffisante. Car si l'on veut casser l'idée d'un développement linéaire de l'art dans ce qu'elle a de statique, toutes les images d'un transfert artistique pensé selon un schéma mathématique et géométrique s'avèrent contre-productives. Les topographies de l'art obéissent bien plutôt à l'idée d'un relief présentant de multiples formes.

A partir d'une région centrale pour l'histoire européenne de l'art à l'époque moderne, le colloque entend éclairer le rôle joué par les points de passage névralgiques du déplacement de l'art. En matière de voyages d'œuvres, d'artistes ou d'idées, les obstacles réels et les chemins possibles jouent de fait un rôle crucial, tout comme les conditions politiques ou infrastructurelles. Dans le centre de la Suisse et en particulier la région du lac des Quatre-Cantons convergent les voies qu'emprunte l'art venant de l'Europe du Nord et de l'Ouest pour rejoindre une destination dans le Sud, et inversement. Pour se rendre dans le Nord, les œuvres et les artistes exportés depuis le nord de l'Italie passent forcément par les cols des Alpes, en l'occurrence ici par le col du Saint-Gothard qui reste aujourd'hui encore le point de passage principal sur un itinéraire qui va de Milan à l'étape de Stans et Lucerne via Côme et Lugano. La seule alternative est la voie maritime et fluviale par le port de Gênes puis, vers le nord, par la vallée du Rhône.

A l'exemple du canton de Nidwald, nous ne nous attacherons pas seulement au lieu et à son infrastructure comme instance de médiation. En effet, le canton est pertinent et représentatif pour mener une analyse permettant d'étudier aussi bien le rôle de la région et de ses protagonistes comme passeurs, qu'également la constitution d'une contribution propre à l'histoire de l'art.

La naissance d'un style architectural vernaculaire, par exemple dans le type des églises de campagne, montre comment rivalisent et fusionnent des éléments du baroque romain, du décor tessinois, de la sculpture du nord de l'Italie, de la peinture française et des églises du sud de l'Allemagne, pour donner finalement naissance à des solutions jusqu'alors inédites. Les architectures civiles, les maisons bourgeoises des villes par exemple, s'inspirent quant à elles de modèles parisiens et allemands. Dépendantes de modes parfois décalées dans le temps, des voyages des maîtres d'œuvres ou des circuits empruntés par les manuels d'apprentissage ou des recueils d'échantillons ou de plans, les instances du transfert sont en même temps de nature institutionnelle. A travers la personne du peintre Johann Melchior Wyrsh, formé à Rome, Zurich et Paris, qui met son expérience de l'École de peinture et de sculpture de Besançon au service de l'école de peinture qu'il fondera plus tard à Lucerne, un volet du colloque sera donc consacré à une carrière artistique européenne exemplaire (**Winkelriedhaus, Stans, 6 septembre 2024**). Auparavant, une première partie portant sur l'histoire de l'architecture (**DFK Paris, Paris, 28 et 29 mai 2024**) se propose d'appréhender la genèse des traditions locales en matière de construction dans le contexte des centres européens de l'histoire de l'architecture.

Le projet entend dépasser le dualisme des modèles de pensée actuels, il fait du cheminement le but de l'étude en portant son intérêt sur les tendances marquantes de l'architecture et des arts plastiques non seulement à l'écart des grands centres artistiques mondains en Europe, mais surtout dans une région privilégiée qui peut être comprise autant comme un lieu de passage et de médiation que comme un lieu bénéficiaire d'innovations.

Les propositions pour des communications de 20 à max. 30 minutes sont à adresser jusqu'au 25 février 24 à mcastor@dfk-paris.org et kultur@nw.ch



Dallenwil, Saint Laurent, a partir de 1697,

Peinture de Plafond :

Francesco Antonio Giorgioli (1655-1725)



Das Denkmodell von Zentrum und Peripherie hat die Aufmerksamkeit von der Betrachtung der Entwicklung in den großen Kunstzentren auf den Beitrag regionaler Gravitationsorte für den Fortgang der Künste gelenkt. Damit hat sich unsere Vorstellung von Einfluss, Transfer und Appropriationen der Kunst verschoben, und das tradierte Bild ihrer Geschichte wurde neu justiert. Doch als Modell, um sich dem tatsächlichen Verlauf künstlerischer Rezeption, dem von Produktion und Einflüssen zu nähern, erweist sich auch dieses Konzept als unzureichend. Denn um die Statik der Vorstellung einer linearen Kunstentwicklung aufzubrechen, zeigen sich alle mathematisch geometrisch gedachten Bilder des Kunsttransfers kontraproduktiv. Die Topographien der Kunst folgen viel eher einem Relief der Vielgestalt.

Anhand einer für die europäische Kunstgeschichte der Neuzeit zentralen Region will das Kolloquium beleuchten, welche Rolle den Brennpunkten der Passagen des Kunsttransportes zukommt. Im Blick auf das Reisen von Werken, von Künstlern oder Ideen kommen tatsächlichen Hindernissen und möglichen Wegen so gut wie politischen und infrastrukturellen Bedingungen eine zwingende Rolle zu. Die Zentralschweiz und insbesondere die Region um den Vierwaldstätter See ist ein Ort einer solchen Engführung, wenn es um diese Wege der Kunst geht, die von West- und Nordeuropa ihrem Bestimmungsort im Süden zustreben und umgekehrt. Die von den oberitalienischen Ländern nach Norden exportierten Künstler und Werke erreichen ihr Ziel gezwungenermaßen über die Alpenpässe, hier den Gotthard-Pass als bestimmender Route, die noch heute von Mailand über Como und Lugano zur Etappe in Stans und Luzern führt. Einzige Alternative ist der Transport zu Wasser, über den Hafen Genuas weiter nach Norden durch das Rhône-Tal.

Am Beispiel des Kantons Nidwalden soll es dabei nicht nur um den Ort und seine Infrastruktur als vermittelnde Instanz gehen. Der Kanton steht prägnant und stellvertretend für eine Analyse, die sowohl die Rolle der Region und ihrer Protagonisten als Vermittler als auch die Herausbildung eines eigenen Beitrags zur Geschichte der Kunst zu untersuchen erlaubt.

Das Entstehen eines ureigenen Architekturstils, etwa mit dem Typus seiner Landkirchen, zeigt auf, wie Elemente des römischen Barock, des Tessiner Baudekors, der oberitalienischen Skulptur, der französischen Malerei und des süddeutschen Kirchentypus konkurrieren und fusionieren und zu bis dato ungesesehenen Lösungen führen, während die Zivilarchitekturen wie das städtische Bürgerhaus sich an den Pariser und Deutschen Modellen orientieren. Abhängig von mit zeitlichem Versatz greifenden Moden, vom Reisen der Baumeister oder dem von Muster- und Lehrbüchern sind die Instanzen der Transfers zugleich institutioneller Natur. Mit dem in Rom, Zürich und Paris geschulten Maler Johann Melchior Wyrsh, der seine Erfahrungen mit der Gründung der *École de peinture et de sculpture* in Besançon in die von ihm dann begründete Luzerner Malerschule überträgt, widmet sich ein Teil des Kolloquiums einer exemplarischen, europäischen Künstlerkarriere (**Winkelriedhaus, Stans, 06. September 2024**). Der sich der Architekturgeschichte zuwendende zweite Teil (**DFK Paris, Paris, 28.-29. Mai 2024**) versucht die Genese lokaler Bautraditionen im Kontext europäischer Zentren der Architekturgeschichte zu fassen.

Das Vorhaben versucht den Dualismus bisheriger Denkmodelle zu übersteigen, macht den Weg zum Ziel der Untersuchung und lenkt das Interesse auf die prägenden Tendenzen von Architektur und Bildenden Künsten, nicht nur abseits der mondänen Kunstzentren Europas sondern in einer privilegierten Region, die sowohl als Vermittler wie als Profiteur von Innovationen verstanden werden kann.

Vorschläge zu Beiträgen von 20 bis maximal 30 Minuten werden bis zum 25.02.2023 erbeten an

mcastor@dfk-paris.org und kultur@nw.ch



Saint Pierre et Paul, Choeur, a partir de 1641, Stans